

## Estuaire/Département du Komo-Océan/Ndzomoe/Célébration du 55e anniversaire de l'indépendance En toute frénésie

AN

Ndzomoe/Gabon

LES manifestations marquant le 55e anniversaire de l'accession de notre pays à la souveraineté internationale ont été célébrées, le 17 août dernier, à Ndzomoe, chef-lieu du département du Komo-Océan, dans la frénésie. Pour la circonstance, la place de fêtes était parée de ses plus beaux atours dominés par les couleurs nationales.

Premier temps fort, le défilé auquel ont assisté le préfet du département, François Ntoutoume Essone, le maire de la commune, Désiré Martial Nkoghe, les élus nationaux et locaux, les chefs des services administratifs ainsi que les cadres locaux. Ces festivités ont suscité une forte adhésion des populations venues des villages Pointe-Denis, Elone, Ebelo, Alarmeke, Oveng, Meteck-Mavi, Bisobilam, Kobe-Kobe, Nyonie, Oyane, Atondi-Simba, Foulenzem, Chinchoua, Mvoug-Ayong et Mvam. Elles avaient revêtu le



Le préfet du Komo-Mondah, François Ntoutoume Essone, saluant les auxiliaires de commandement.



Le préfet ici avec son épouse suivant le défilé.

sceau du partage et de l'unité des fils et filles d'une même nation et partant d'un même département.

Les entités administratives étatique, locale et les représentants de la société civile qui participent à la vie socioculturelle et économique de la rive gauche de l'Estuaire étaient représentés. C'est en somme, un pari gagné pour François Ntoutoume Essone qui s'est activé, avec le concours d'autres responsables, pour offrir à la population une magnifique fête nationale, riche en couleurs, en dépit des difficultés inhérentes à l'environnement.



Passage de la mairie de Ndzomoe et des associations.

ronnement.

Le personnel de la préfecture, de la mairie, ceux du secteur agricole et les composantes d'associations des jeunes des arrondissements, des femmes de la contrée, les adhérents d'Ossimsa d'Ovori de Meteck-Mavi, d'Avole Bengone Ya Nkoma, toutes les forces vives de la place ont tenu à marquer leur présence au cours du traditionnel défilé, après le rituel républicain auquel s'est pliée l'autorité préfectorale. Ici, on a noté l'absence très remarquée des forces de défense et de sécurité.

Dans l'après-midi, la fête s'est poursuivie par des activités sportives comme la finale de la 2e édition de la coupe de l'Indépendance Komo-Océan 2015, qui a opposé la formation des Buffles de Ndzomoe à celle du Réal de Gongoue. La première citée s'est adjugée du trophée en battant son adversaire par 3-1. Un trophée mis en compétition et qui a été remis par le maire de la commune, Désiré Martial Nkoghe.

Ces réjouissances se sont achevées par un dîner de gala offert par le préfet et son épouse.

## Woleu-Ntem/Département du Ntem/Bitam/Front social

### Les habitants de Medoumou centre en colère



La sortie des engins barricadée.



Le kévazingo, un bois très recherché et menacé de disparition.



Les engins détruisent les ponts.

RAD

Bitam/Gabon

LES habitants du village Medoumou centre, dans le canton Mbo'a, département du Ntem, à 22 km de Bitam ne peuvent plus supporter longtemps la situation qu'ils vivent. Ne sachant plus à quel saint se vouer, mettant en avant l'inertie du Conseil départemental du Ntem aux mains des représentants de l'Union Nationale (UN). Une bonne partie du tronçon routier conduisant à la bourgade est devenue impraticable : un vrai cauchemar pour les automobilistes contraints

de l'abandonner.

En effet, à partir d'Alen Esseng, la voie est quasiment inaccessible surtout en période de pluies. Tant elle est parsemée de bourbiers et de crevasses qui soumettent ceux qui s'y aventurent à un pénible exercice de muscles, parce qu'il faut à chaque fois pousser le véhicule, à défaut de faire le bonheur des garagistes. Leurs lamentations n'ont pas jusqu'à présent été entendues par les pouvoirs publics.

Or, très souvent, leurs produits agricoles, obtenus à la force du poignet, pourrissent faute d'embarcation. Les malades sont soulevés à l'épaule. Une situation, indiquent plu-



La route est impraticable en toute saison.

sieurs voix, invivable à l'ère de l'émergence.

Complètement désemparés, ils se sont retrouvés en milieu de semaine, dès

l'aube, au corps-de-garde, aux fins de statuer sur la conduite à tenir. Au terme des échanges sous un climat serein, les participants,

à l'unanimité, ont opté pour une épreuve de force, sans écarter le dialogue et la concertation en vue de parvenir à une solution qui satisfasse leurs attentes.

Un exploitant forestier en fait les frais. Deux de ses engins ont été bloqués en brousse où ils sont allés chercher du kévazingo appelé ici « oveng ». Pour l'assemblée, ils ne sortiront que lorsque leur propriétaire aura engagé les travaux de réhabilitation de leur route. A les entendre, la société dont le nom n'a pas été révélé se fait du beurre sur les richesses de leur contrée, sans contrepartie. Ces mastodontes, comme démontré, participent à la dégradation de la

voie d'accès et des ponts. Aussitôt dit, aussitôt fait : des barricades ont été posées sur la sortie de véhicules de l'exploitant forestier. On pouvait y lire, entre autres, « Stop aux fausses promesses ». Parce qu'il semble que l'entrepreneur ait accepté, plusieurs semaines auparavant, de rendre cette route praticable. Ce qui n'a pas été le cas. Informé de ce mouvement, l'un des responsables est vite descendu sur les lieux. Au terme des discussions engagées, toujours au corps-de-garde, il a une fois de plus accédé à leurs desiderata.

On en est là, mais les travaux n'ont guère débuté. Affaire à suivre...